

## POLYCLINIQUE D'OULDAJA BOULBALOUT À AÏN KECHRA (SNIKDA)

# Une infrastructure de 7 milliards de centimes non sécurisée et sans eau

**L'une des 3 polycliniques réceptionnées sur les 12 inscrites dans le cadre du PEC (Programme en cours), la polyclinique d'Ouldja Boulbaout a été construite pour un peu plus de 5 000 habitants. Pour seulement 70 millions de dinars, la commune désenclavée relevant de la daïra de Aïn Kechra a eu droit à l'infrastructure la plus imposante de la région.**

Faisant face au siège de l'APC, la bâtisse souffre de l'épineux problème de sécurité. En attendant le recrutement des agents de sécurité, selon la promesse faite par le Directeur de la santé et de la population de la wilaya de Skikda, le volet sécuritaire est assuré par un seul agent recruté par l'APC d'Ouldja Boulbalout. L'insécurité qui fait craindre aux responsables, dont le directeur, Khatimi Djamel, médecin de formation, de mettre en marche tous les équipements ultrasophistiqués dont a été dotée la structure.

«Comme vous le constatez par vous-même, le laboratoire d'analyses biologiques est partiellement équipé. En attendant la réalisation de barreaudage ou le renforcement humain en matière de sécurité, on a

jugé utile de ne pas tout installer», nous a indiqué le directeur de l'établissement, Khatimi Djamel.

Le problème d'approvisionnement en eau n'est pas en reste. Sur fonds du budget de fonctionnement de la structure, relevant de l'établissement public de santé de proximité, il a été procédé à l'acquisition d'une citerne de 3 000 litres dotée d'un surpresseur. «En vérité, ce n'est le manque d'eau qui est à relever, mais plutôt des tracasseries liées à la plomberie à régler pour qu'enfin de l'eau coule dans les robinets», nuance notre interlocuteur.

Trop spacieuse, l'infrastructure est occupée à moitié, tout l'étage supérieur est encore vacant. L'objectif est l'ouverture d'un service de maternité et l'usage à bon



Photo : DR

escient des six salles le constituant. «Trois sages-femmes, si elles habitent dans l'environnement le plus proche, et cinq, si elles résident un peu loin, suffiront aisément pour faire fonctionner le pavillon pour la maternité. Pour cette tâche, il faut aussi une ambulance», selon le directeur de la polyclinique.

Fait idéaliste à notre humble avis, car quand on sait que la formation paramédicale n'a pas encore atteint ses objectifs et que le programme d'une ambulance par commune, lancé

durant le mandat de l'APW 2002-2007, n'a pas tenu toutes ses promesses, il serait trop optimiste de croire en sa concrétisation dans les délais requis, du moins à court terme.

Actuellement, la polyclinique tourne avec 4 paramédicaux, 2 médecins, dont 1 originaire d'El-Milia, dans la wilaya de Jijel, 1 chirurgien-dentiste et 1 sage-femme. Pour le service des consultations, il est avancé une moyenne de 13 à 15 patients par jour, alors que le dentiste n'en accueille que 2 à 3 quotidiennement.

Graduellement, les habitants se familiarisent avec cette structure, «encombrante» à leurs yeux, en effectuant au moins une visite hebdomadaire pour effectuer des vaccinations anti-rougeole.

Les affections respiratoires sont légion dans cette région montagneuse. C'est dire que la vaccination est nécessaire. Dans la salle des soins, des agents techniques de santé (ATS), s'attellent à faire des injections antibiotiques et anti-inflammatoires. On en compte une dizaine quotidiennement.

Fait nouveau pour cette région, les femmes, au nombre de 35 enregistrées dont 10 enceintes, qui, dans un passé récent, peinaient à se déplacer vers la clinique de Aïn Kechra, s'adonnent au volet préventif d'une manière régulière. «Auparavant, lorsque cette polyclinique n'existait pas encore, il a été relevé que les femmes sur le point d'accoucher dans la structure de santé de Aïn Kechra, étaient sans suivi médical et sans échographie. Actuellement, elles font l'objet de consultations pré et post-natal et de vaccination antitétanique», nous informe, sur un ton d'assurance, la sage-femme qui gère le service.

Même si la bâtisse semble assez disproportionnée par rapport au nombre d'habitants, il n'en demeure pas que les objectifs prospectifs d'en faire un pôle couvrant toute cette région conformément à la démographie galopante, sont un fait très saillant. «45 personnes du corps médical, paramédical, technique et de la sécurité suffisent amplement à faire assurer à la polyclinique, un fonctionnement normal», nous a déclaré le directeur de la structure. L'effectif nécessaire est ainsi défini.

Zaid Zoheir

## OUM EL BOUAGHI

### La police scientifique identifie le cambrioleur grâce aux empreintes digitales

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Oum El Bouaghi, la police de la daïra d'Aïn Babouche, à 9 km au nord du chef-lieu de wilaya, ont procédé à l'arrestation d'un individu pour le cambriolage d'un appartement. Ceci suite à une plainte déposée par un vieux couple habitant la localité de Aïn Babouche, en date du 20 du mois en cours et faisant état du cambriolage de leur domicile et du vol d'un lot de bijoux estimé à 150 000 DA. Les enquêteurs, assistés par des éléments de la police scientifique ont, à partir d'indices et d'empreintes digitales retrouvées sur les lieux du vol, pu identifier l'auteur du délit.

Le voleur, D. O., âgé de 19 ans, connu par les services de sécurité pour ses multiples méfaits et ancien repris de justice, a été arrêté en date du 22 avril dernier et présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Oum El Bouaghi qui l'a placé en détention provisoire. Quant au butin, le cambrioleur a déclaré aux services de police, qu'il l'aurait écoulé à deux receleurs, M. H. et B. A., qui ont bénéficié d'une relaxe.

M. C.

## FLORALIES DE ANNABA

### Une réussite malgré la pluie

**Plantes ornementales telles que les focus, petits cactus, palmiers nains, petits sapins, bonzaïs, rosiers nains et autres hortensias géraniums, pétunias, marguerites espagnoles, œillets de toutes les couleurs, en plus de plantes médicinales, faisaient partie de l'exposition inaugurée, hier mercredi, sur le cours de la Révolution de Annaba par le wali, Mohamed El Ghazi.**

Prévue pour une semaine sur cette place mythique de la quatrième ville d'Algérie, cette exposition, qui vient égayer la cité, entre dans le cadre des florales de Annaba qu'organise la mairie de la ville en collaboration avec la Direction de l'environnement. Ils étaient près d'une trentaine de stands à présenter au public, nombreux malgré une pluie

fine, leur savoir-faire dans le domaine de l'horticulture et autres plantes d'ornement.

Outre les pépiniéristes, il y avait également des exposants spécialisés dans le petit matériel de jardinage et d'entretien ainsi que de produits phytosanitaires pour le soin des plantes.

Au stand des services des forêts, des cartes, dépliants et photos sur les

différentes essences d'arbres de la forêt et des animaux et volatiles y vivant. Selon les statistiques de cette direction, 19 900 plants ont été mis en terre durant la saison 2012-2013. Ceci, dans le cadre de l'opération «un arbre pour chaque chahid» qui a vu la participation des élèves de dizaines d'établissements scolaires, d'associations et de nombreux citoyens.

Rencontré sur les lieux, le directeur de l'environnement, Omar Allag, nous a annoncé la création, à partir de cette année, d'un prix pour le balcon le mieux fleuri de la ville. Il s'agit, précise-t-il, d'un prix d'une valeur

conséquente qui peut intéresser toute la famille (salon, éléments de cuisine, matériel électroménager ou électronique). Après le cours de la Révolution, l'exposition qui se tiendra chaque année à pareille époque, selon ses organisateurs, se déplacera vers d'autres cités et quartiers de la ville de Annaba.

Cette initiative, louable à plus d'un titre, permettra aux habitants de ces quartiers de sortir un peu des préoccupations quotidiennes au milieu de plantes et de fleurs qui donneront à ces lieux un charme verdoyant et des parfums de roses, de jasmin...

A. Bouacha

## COMMUNIQUÉ

### Djezzy partenaire de l'Université de Béchar

Dans le cadre de sa politique de proximité, d'information et de formation dans les milieux universitaires, Djezzy, leader de la téléphonie mobile, a organisé une conférence au sein de l'Université de Béchar, qui compte 17 000 étudiants, autour des métiers du marketing, de la communication et de la gestion des ressources humaines. La journée fut une occasion pour un panel de cadres de

Djezzy de partager leurs expériences et leur savoir-faire avec les étudiants de cette université.

Les cadres de Djezzy ont, chacun dans son domaine respectif, présenté à l'intention des étudiants présents des communications sur la conception d'un plan média et des techniques de commercialisation d'un produit. La journée s'est terminée par l'organisation d'un atelier qui a permis aux

étudiants d'apprendre les techniques de rédaction d'un CV et de passation d'un entretien de recrutement.

Ravis par cette initiative et la qualité des intervenants, les étudiants ainsi que le recteur de l'Université de Béchar n'ont pas manqué de remercier Djezzy pour son engagement citoyen et tout l'intérêt qu'elle porte aux universités algériennes.

Cette journée est l'acte 1 d'un

ensemble d'actions et d'initiatives que Djezzy se propose d'entreprendre et de lancer au profit des universités du Sud et de la communauté estudiantine de cette région de l'Algérie. Elle souhaite ainsi, en tant qu'entreprise citoyenne, apporter tout son soutien et sa contribution à une institution qui constitue un vivier pourvoyeur de talents et de compétences au profit du monde de l'entreprise.